



## **Un arbre qui parle ? N'importe quoi !**

Et pourtant moi qui suis si vieux j'en ai des choses à dire. Il vous suffirait d'écouter le bruit du vent dans mes ramures. Par les soirs de grand vent je raconte la longue histoire de notre village. Mais m'avez vous déjà écouté ?

Non ? Et bien désormais je m'en vais vous dire la longue aventure des ces lieux que vous croyez connaître.

Je suis né bien avant que les hommes n'édifient l'église que j'abrite des vents de sud ouest. Je suis aujourd'hui un if plus que millénaire ; mon père l'était aussi. Ses racines tenaient la terre qui abritait les sépultures de nombreuses générations qui peuplèrent cette contrée. Il était si près de moi qu'il me conta l'histoire des siècles qui avaient vu sa jeunesse et celle de ses ancêtres.

Il y a 12 000 ans des groupes humains parcouraient cette région sur des chemins qui menaient des bords du fleuve, bien plus puissant qu'aujourd'hui, aux territoires du Nord. La Manche n'était qu'un énorme estuaire pour le Rhin, la Tamise et la Seine. Mais ils n'étaient que les successeurs de peuples bien plus anciens et dont les outils de silex brisés ou perdus témoignent encore de leurs vies rudes. Vers 4000 ans avant J.C. la population commença à édifier des maisons et à fabriquer des outils en bronze ainsi que des céramiques nécessaires à la conservation des grains issus de l'agriculture naissante.

Des peuples gaulois venus du nord, les Calètes (en Gaulois «Cal» signifie «dur») s'installèrent quatre siècles av.J.C. et se mêlèrent aux populations locales. Ils vivaient groupés dans des camps fortifiés (Etretat-Camp de Canada à Fécamp) ou dans des villages à enclos. Malgré une lutte acharnée contre les troupes de Jules César, les Calètes furent vaincus par les Romains. De grandes fermes, les «villae» groupant autour de la maison du maître les masures des esclaves virent le jour et Angerville se développa à partir de l'une d'entre elles à proximité de sites préhistoriques abandonnés. Qu'advint-il ensuite ? Il va falloir que je rassemble mes souvenirs...



**Taxus.**



## **Qui a dit vieille branche ?**

Un peu de respect s'il vous plait ! Voyons.... Où en étais-je de mon histoire du village ? Ah oui, aux Calètes romanisés.

Et bien, peu après la chute de l'empire romain, ce « Pays des Calètes » appelé ensuite « Pays de Caux » vit arriver, en 486, des peuplades franques christianisées, dirigées par un certain Clovis. Le christianisme était alors peu répandu au nord de la Seine. Ce sont les Francs qui encouragèrent le développement des premières abbayes – Saint Wandrille (649), Jumièges (654), Montivilliers (684,) Fécamp (709). Peu à peu, sous les rois mérovingiens, notre région vit naître ses premières églises en bois et en torchis comme probablement à Angerville, aux dires des vieux arbres du coin.

Mais ces constructions fragiles ont ensuite souvent disparu, détruites lors de raids dévastateurs menés par des envahisseurs venus du nord, appelés « Northmanorum », c'est à dire « hommes du Nord » ou « Normands ». Ainsi, en 841, remontant la Seine sur leurs drakkars ils pillèrent et dévastèrent les monastères, les églises et les villes jusqu'à Jumièges et Rouen. Les campagnes ne furent pas épargnées. En 896 ils étaient définitivement installés à l'embouchure de la Seine. Les noms de villages ou villes en « tot » (domaine rural), en « bec » (cours d'eau), en « fleur » (estuaire, port) en conservent la trace.

Cependant, au début du Xe siècle (c'est à cette époque que moi, l'If du village, je suis né) le baptême du viking Rollon, duc de Normandie, fut le point de départ d'un nouvel élan religieux au nord de la Seine ; de nouvelles églises allaient sortir de terre. C'est au début du XIIe siècle que je vis, non loin de moi, des hommes et des femmes, unir leurs efforts pour édifier une tour carrée, en pierre, surmontée d'un clocher, dominant de ses 25 mètres leurs petites maisons basses en terre et en bois. Tout près du portail de leur nouvelle église, j'aurais déjà pu, à l'époque, souffler mes deux cents premières bougies ! C'est alors que..... Mais cela, j'ai bien encore le temps de vous le raconter. Patientez donc un peu !





## **La paroisse d'Ansgervilla**

C'est alors... que le nom de notre commune se forgea. L'église érigée en ce début de XIIe siècle rehaussait un début de construction datant du XIe. Elle était désormais plus haute que moi ! Agrandie, elle était la fierté de la paroisse d'Ansgervilla, nom attesté dans de vieux manuscrits, notamment des chartes du XIIIe siècle.

La paroisse d'Ansgeri-Villa, tirait son nom de la villa – ancienne exploitation agricole gallo romaine- d'un certain Ansgar. Par la suite fut rajouté le nom d'Auvrecher ou Auvricher, (Auricherium) signifiant chez les Francs, le « pré de Richer ». On retrouve ce terme à Gonfreville où la présence d'un château franc surveillant l'embouchure de la Seine est connue. On sait aujourd'hui qu'un seigneur normand prit ce nom d'Auvrecher, en recevant en fief un territoire comprenant les terres de Gonfreville puis d'Angerville.

Sur le territoire de cette grande seigneurie d'Angerville qui n'était pas, comme souvent à l'époque, d'un seul tenant, l'une des paroisses prit le nom d'Angerville l'Auvricher, l'autre de Gonfreville l'Auvricher (elles deviendront bien plus tard, par déformation, Angerville et Gonfreville l'Orcher).

En 1204, le Roi de France Philippe Auguste, peu après la chute de Château Gaillard, confisqua la Normandie à Jean Sans Terre (le frère de Richard Cœur de Lion) et la fit entrer dans le domaine royal. La terre d'Angerville devint ensuite un plein fief de haubert : son possesseur avait le droit de porter le haubert ou cotte de maille, et l'obligation de s'équiper comme chevalier afin d'aller à la guerre à la demande du roi de France. C'était une charge financière très importante assumée en grande partie grâce aux richesses produites par les habitants du fief. L'histoire d'Angerville au Moyen Age et même au-delà fut celle de puissants seigneurs.

Mais il se fait tard et je suis bien vieux, même pour un If ! Mes branches engourdis par le froid de ce rigoureux hiver 2009 demandent quelques repos. Je vous conterai la suite au printemps si vous le voulez bien....c'est promis. En attendant portez vous bien et faites moi un petit bonjour en passant !





## **Les seigneurs d'Angerville**

Voici enfin la belle saison. Le vieil if millénaire que je suis, va se réchauffer les branches au soleil de l'été et reprendre pour vous l'histoire de notre village.

Je vous ai dit précédemment, qu'en 1204, au début du XIII<sup>e</sup> siècle la famille d'Angerville était déjà l'une des plus anciennes et des plus puissantes de Normandie. Elle comprenait au moins trois branches. Des premiers seigneurs j'ai souvenir de quelques faits et noms.

Dès 1041 le nom de Guillaume d'Angerville était cité à propos de son mariage et quelques années plus tard en 1066 un Sire d'Angerville prit part à la conquête de l'Angleterre aux côtés de Guillaume le Conquérant, d'un certain William Crespin et des seigneurs de Tancarville et de Bolbec.

Un peu plus tard, en 1099 lors de la Première Croisade, parmi les chevaliers qui s'emparèrent des lieux Saints, on évoquait alors les noms d'un Guillaume d'Anserville (l'orthographe était encore loin d'être fixée) mais également de Jean d'Auvrecher, Jean de Hellande, Guillaume du Coudré, les sieurs de Manneville, de Beuzeville, de La Poterie, de Grosmesnil..... Ils en avaient fait du chemin nos seigneurs du pays de Caux !

La famille d'Angerville, au service des ducs de Normandie et des rois de France occupa sans doute très tôt la charge de « Maréchal héréditaire de Normandie » ce qui lui conférait un commandement militaire. Je sais également qu'en 1204 le roi de France, Philippe Auguste, avait parmi ces plus proches chevaliers un Guillaume d'Angerville qu'il fit « Sénéchal » lorsqu'il entra dans Rouen et s'appropriait la Normandie, lui donnant ainsi des droits de justice sur un vaste territoire.

Les armes de la famille étaient à ce moment : « D'or, au lion léopardé de gueules accompagné en pointe d'une quinte feuille de sable. » Elles évolueront avec le temps. Mais il vous faudra patienter jusqu'à l'automne pour savoir la suite ! Si, si..... !

